

ments, les sens et le cœur, sous une forme aussi subtile que l'odeur qu'on découvre dans la terre.

36. A la vue de Mahâpurucha, de ce corps, produit de Mâyâ et composé des attributs caractéristiques de l'existence, de ce corps riche d'un millier de visages, de pieds, de têtes, de mains, de cuisses, de nez, de bouches, d'oreilles, d'yeux, d'ornements et d'armes, Viriñtchya fut comblé de joie.

37. C'est à ce Dieu qu'après avoir tué Madhu et Kâitabha, ces redoutables ravisseurs du Vêda, tu vins, sous la forme de Hayaçiras, apporter la collection des Écritures [où dominant] la Passion et les Ténèbres; mais la Bonté, c'est elle qu'on célèbre comme ta forme la plus chère.

38. C'est ainsi que revêtant des formes d'homme, d'animal, de Rîchi, de Dêva, de poisson, tu soutiens les mondes, tu détruis les ennemis de l'univers, tu protèges dans chaque Yuga les lois qui lui sont propres; et parce que tu te caches pendant l'âge Kali, tu es le Dieu des trois Yugas: telle est [en toi] la qualité de la Bonté.

39. Non, il ne peut se plaire à tes histoires, seigneur du Vikunṭha, le cœur gâté par le vice, méchant, emporté, tourmenté par le désir, troublé par les agitations de la joie, du chagrin et de la crainte; comment donc un malheureux comme moi pourrait-il trouver ta trace dans un tel cœur?

40. Ma langue, ô Atchyuta, que rien ne peut satisfaire, m'entraîne d'un côté; ma peau, mon ventre, mes oreilles, et des organes moins nobles m'appellent ailleurs; ici je cède à mon odorat ou à ma vue inconstante, là j'obéis aux organes de l'activité; les sens sont comme autant de rivales qui se disputent le maître de maison.

41. En voyant les hommes jetés par leurs œuvres dans le fleuve sans rivage de l'existence, troublés et en proie aux terreurs mutuelles que leur inspire la nécessité de naître, de mourir, de se voir dévorés les uns par les autres, animés par l'amitié ou par la haine quand ils luttent avec leurs parents ou avec des étrangers, protège aujourd'hui, ô toi qui sais traverser ce fleuve, ces pauvres insensés.

42. Ce serait, ô Bhagavat, ô précepteur de l'univers, ce serait si